



«Les stéréotypes permettent de décoder le monde complexe qui nous entoure»



Unige

CLARA KULICH

Professeure associée à l'Unité de psychologie sociale de l'Université de Genève

Que pensez-vous de ces résultats?

Cette étude montre avec des méthodologies convaincantes que nous avons des stéréotypes sur les personnes ennuyeuses. De manière générale, nous nous servons de stéréotypes pour décoder le monde complexe qui nous entoure. Nous sommes même socialisés pour apporter plus

d'importance à certains traits qu'à d'autres, par exemple le genre.

Parmi ces traits, lesquels sont les plus importants dans la vie en société?

Le genre, l'âge et l'ethnie sont souvent les catégories sociales les plus saillantes quand on rencontre un individu. Et elles priment dans notre jugement. D'autres catégories, comme la profession ou les loisirs, ne viennent que par la suite. À chaque fois, on juge principalement les membres d'un groupe selon deux dimensions: la compétence (forte ou faible) et la chaleur (froide ou sociable). Mais cela simplifie notre vision des autres. En réalité, le data analyst aura peut-être des loisirs qui ne répondent pas au cliché des activités ennuyeuses. Il est aussi très intéressant de relever que les stéréotypes ne sont pas

fixes. Ils dépendent de qui juge et de ce qui est comparé.

C'est-à-dire?

Prenez les Suisses et les Français. On dira probablement que les seconds sont plus sociaux mais moins rigoureux. Mais si vous comparez les Français aux Espagnols, c'est à eux que ces critères seront attribués. Un autre exemple: dans une soirée entre analystes de données, tout le monde ne va pas se trouver ennuyeux. D'autres catégories sociales ou traits personnels vont servir à comparer les gens. Finalement, la qualité du contexte change notre jugement. En cas de conflit ou de menace, par exemple, on va valoriser les membres de notre groupe et juger plus négativement celles et ceux qui n'en font pas partie. On va aussi estimer qu'à l'intérieur de chaque catégorie, que ce soit la nôtre ou celle des autres, les gens sont plus semblables.